

## De l'aube au crépuscule



Neuf heures du soir était passé depuis longtemps, mais Wei WuXian n'était toujours pas rentré. La lampe en papier posée sur le bureau diffusait encore une lueur floue que Lan WangJi fixait sans ciller. Au bout d'un instant, il se leva, gagna l'entrée du Jingshi et en ouvrit la porte en bois.

Il s'immobilisa une seconde sur le seuil, comme sur le point de sortir, quand un étrange bruit sourd se fit soudainement entendre derrière lui.

Il fit volteface et s'aperçut que la fenêtre venait de s'ouvrir à son insu, ses battants encore agités par le vent nocturne. Un objet de taille imposante jailli de la fenêtre comme un boulet de canon gigotait maintenant sous la fine couverture qui recouvrait le lit.

Sans un mot, Lan WangJi ferma doucement la porte, rentra dans la pièce, souffla la bougie, ferma la fenêtre et grimpa dans le lit. Il s'allongea contre l'objet en question, tira l'autre couverture à lui et ferma les yeux.

Une chose glacée de grande taille ne tarda pas à se glisser sous sa couverture. Elle s'installa confortablement contre son torse et s'exclama d'un ton insouciant : « Lan Zhan, je suis rentré ! Tu devrais me souhaiter la bienvenue ! ».

Lan WangJi l'enlaça et lui demanda : « Pourquoi es-tu glacé ? »

« J'ai passé plus de la moitié de la journée dehors dans le vent ! Réchauffe-moi. »

Voilà pourquoi Wei WuXian était couvert d'herbe et de poussière. Il devait avoir à nouveau emmené les juniors de la Retraite dans les nuages perturber les bêtes sauvages et les monstres dans de lointaines montagnes.

Wei WuXian s'était glissé sous la couverture avec des vêtements dégoûtants, mais cela ne semblait pas déranger Lan WangJi, en dépit de sa préférence habituelle pour la propreté. Il resserra légèrement son étreinte pour mieux réchauffer Wei WuXian.

Au bout d'un moment, il suggéra : « Retire au moins tes chaussures ».

Wei WuXian obtempéra. Il se débarrassa de ses bottes et se glissa à nouveau sous la couverture pour geler Lan WangJi.

D'une voix fine, celui-ci lui intima : « Arrête tes provocations. »

Wei WuXian rétorqua : « Je suis dans ton lit et tu me dis d'arrêter mes provocations ? »

Lan WangJi lui annonça : « Mon oncle est de retour ».

La résidence de Lan QiRen se trouvait à proximité du Jingshi de Lan WangJi. Lan QiRen n'avait jamais aimé Wei WuXian. S'ils émettaient des sons inconvenants, ils auraient droit à coup sûr le lendemain à sa colère et à une nouvelle crise contre Wei WuXian.

Mais désireux d'exprimer clairement son intention, celui-ci n'en glissa pas moins un genou entre les jambes de Lan WangJi et le frotta contre lui, à la fois par excitation et espièglerie.

Au bout d'un instant de silence, Lan WangJi inversa la position et s'allongea sur lui.

Le mouvement fut si ample et si puissant qu'ils se cognèrent bruyamment contre le bois du lit.

« Ralentis, ralentis, ralentis... Ra... lentis ! »

Lan WangJi cloua Wei WuXian sur le lit et le pénétra d'une poussée à la vigueur irrésistible jusqu'à ce que son abdomen se retrouve collé aux fesses nues de Wei WuXian. Il ne s'arrêta que lorsque qu'il lui fut impossible d'aller plus loin.

Wei WuXian prit plusieurs inspirations en secouant la tête. Craignant de bouger, il leva les yeux au ciel et se tortilla pour échapper à la sensation d'inconfort. Il voulait que le membre de Lan WangJi se retire un peu, mais celui-ci, remarquant son intention, lui empoigna la taille pour s'enfoncer à nouveau.

Wei WuXian réagit par un « ah » et s'exclama « HanGuang Jun » ! Lan WangJi le laissa endurer son sort un moment et lâcha : « Tu l'as bien cherché ».

Après une pause, il commença de vigoureux va-et-vient. Cloué sous Lan WangJi, Wei WuXian les jambes relevées, les cheveux en bataille et les joues rouges, se trouvait incapable de bouger.

Chaque mouvement projetait son corps vers le haut. Chaque pénétration lui arrachait un gémissement obéissant. Au bout d'un moment, Lan WangJi ne le supporta plus. Il maîtrisa les halètements prêts à s'échapper de sa poitrine et dit à voix basse : « Fais... Fais moins de bruit. »

Wei WuXian tendit les mains pour toucher son visage. C'était très étrange. Le fin visage de Lan Zhan était chaud au toucher, mais ne rougissait pas. Son teint laiteux et sa beauté

faillirent lui faire perdre le contrôle de son cœur qui battait la chamade. Seuls les lobes de ses oreilles avaient légèrement rosé. Il demanda dans un souffle : « Er-Gege, tu ne veux pas m'entendre gémir ? »

Lan WangJi resta muet.

Le voyant trop gêné pour dire la vérité, mais trop droit pour mentir, Wei WuXian sentit son corps s'emplier d'un plaisir indicible au point qu'il aurait pu ne faire qu'une bouchée de son amant à ce moment-là. « Tu crains que quelqu'un m'entende gémir ? Facile, tu n'as qu'à me faire taire. »

La poitrine de Lan WangJi se soulevait et s'abaissait, ses yeux étaient légèrement injectés de sang. Wei WuXian le pressa : « Allez ! Fais-moi taire et prends-moi comme tu en as envie. Je serai incapable d'émettre un son même si tu me tues de plaisir... »

Il n'avait pas fini sa phrase que Lan WangJi s'était penché sur lui et lui couvrait les lèvres.

Une fois les sons étouffés, les quatre membres de Wei WuXian vinrent s'enrouler autour de Lan WangJi. Étroitement enlacés, ils roulèrent sur le lit. Les couvertures étaient tombées sur le sol depuis longtemps. Au lit, Lan WangJi changeait rarement de position. Au bout de près d'une heure, Wei WuXian ne sentait déjà plus son dos et ses jambes. Cela risquait de durer comme ça toute la nuit. Voyant que la ferveur de Lan WangJi ne diminuait en rien, il se dit qu'il y avait de grandes chances que ce soit le cas. Il prit donc l'initiative d'inverser la position et s'assit sur Lan WangJi. Il noua ses bras autour du cou de Lan WangJi et, le chevauchant, lui mordit le lobe d'une oreille. « C'est un profond ? »

Son murmure était chaud et humide. Lan WangJi tendit les bras et appuya un grand coup sur ses épaules.

Il s'enfonça profondément effectivement. Wei WuXian poussa une exclamation. Lan WangJi le serra dans ses bras et lui caressa le bas du dos. « C'est un profond ? »

Wei WuXian ne s'était pas encore remis de sa surprise. Ses lèvres tremblèrent un moment. Avant qu'il puisse répondre, il poussa à nouveau un cri, le visage plissé. « Ah ! Attends ! Neuf pas profonds et un profond ! »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> L'expression « Neuf pas profonds et un profond » renvoie à une technique sexuelle facilement compréhensible. Très connue en Chine, cette phrase est aujourd'hui plutôt utilisée comme une plaisanterie qu'un conseil sérieux.

Il couvrit en vain son abdomen d'une main tout en enfonçant l'autre dans les muscles fermes, mais pas exagérément développés, de l'épaule de Lan WangJi. Il cria de toutes ses forces : « Lan Zhan ! Tu comprends ce que ça veut dire, neuf pas profonds et un profond ?! Tu n'es pas obligé de toujours être aussi, aussi... »

Sa dernière phrase éclata en morceaux sous la puissance du coup de rein. « Non ! », répliqua Lan WangJi.

Au début, Wei WuXian avait enchaîné cris, lamentations et supplications de toutes sortes, mais après deux séances pendant la seconde moitié de la nuit, ses jambes enserraient toujours la taille de Lan WangJi et refusaient de le lâcher.

Le corps de Lan WangJi couvrait celui de Wei WuXian, mais sans peser sur lui de tout son poids. L'endroit où ils étaient connectés était encore humide et glissant. Lan WangJi semblait sur le point de se lever, mais d'un léger mouvement, Wei WuXian ramena ses jambes en arrière et le petit fragment qui venait de sortir fut réinséré en douceur.

Il dit d'un ton paresseux : « Ne bouge pas. L'air va entrer à l'intérieur. Reposons-nous un peu. »

Lan WangJi lui obéit et s'immobilisa. Un peu plus tard, il demanda : « Ce n'est pas inconfortable pour toi ? »

Wei WuXian prit un air malheureux. « Si. J'ai l'impression d'être rempli jusqu'à la garde. Tu n'as pas entendu comme mes gémissements étaient pitoyables ? »

« Je vais sortir alors. »

L'expression du visage de Wei WuXian changea immédiatement et il déclara avec franchise : « J'adore que tu me remplisses comme ça. C'est très agréable, vraiment. »

Tout en parlant, il contracta brusquement le passage. Le visage de Lan WangJi changea. Il cessa même de respirer un instant. Après s'être retenu un long moment, il finit par répondre d'une voix rauque : « ... Tu n'as pas honte ? »

Le voyant presque en colère, Wei WuXian éclata de rire et planta un baiser sur ses lèvres. « Er-Gege, qu'est-ce que nous n'avons pas fait jusqu'ici ? Il est trop tard pour avoir honte. »

Lan WangJi ne put s'empêcher de secouer la tête. Il dit à voix basse : « Laisse-moi sortir. Tu dois prendre un bain. »

Déjà un peu fatigué et dans le brouillard, Wei WuXian répondit : « Pas de bain. Demain. Je suis trop fatigué aujourd'hui. »

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Lan WangJi lui embrassa le front. « Prends un bain ou tu risques de tomber malade. »

Wei WuXian était trop fatigué pour empêcher Lan WangJi d'agir à sa guise. Il finit par laisser retomber ses jambes à la peau douce. Lan WangJi se leva, ramassa les couvertures tombées par terre et en couvrit étroitement le corps nu de Wei WuXian. Il suspendit ensuite au paravent les vêtements dispersés aux quatre coins de la pièce. Il s'habilla, vérifia que tout était impeccable et sortit pour aller chercher l'eau du bain.

Quinze minutes plus tard, un Wei WuXian presque endormi était soulevé et déposé dans la baignoire en bois placée juste à côté du bureau de Lan WangJi. Au bout d'un moment, Wei WuXian, revigoré, tapota le rebord de la baignoire. « Tu viens me rejoindre, HanGuang-Jun ? »

« Tout à l'heure. »

« Pourquoi ? Viens maintenant ! »

Lan WangJi le regarda d'un air pensif. Un instant plus tard, il dit : « Nous sommes de retour depuis quatre jours et quatre des baignoires du Jingshi sont en morceaux. »

Ce regard donna à Wei WuXian le sentiment qu'il devait se défendre. « Ce n'était pas ma faute la dernière fois. »

Lan WangJi posa la boîte à savon à portée de main de Wei WuXian et reconnut d'un ton calme : « C'était la mienne ».

Wei WuXian jeta une poignée d'eau sur son cou et le rouge du collier de suçons parut encore plus vif. « C'est vrai. Et la fois d'avant non plus. En fait, soyons honnêtes, c'est toi qui les a cassées à chaque fois. Cette manie ne t'a pas quitté depuis notre première fois. »

Lan WangJi se leva. Il revint avec une jarre de Sourire de l'Empereur qu'il posa à portée de main de Wei WuXian avant de s'asseoir à son bureau. « Effectivement. »

Si Wei WuXian avait juste tendu un peu plus le bras, il aurait pu chatouiller le menton de Lan WangJi. Et il ne s'en priva pas. Lan WangJi prit quelques feuilles manuscrites et commença à les lire tout en écrivant ce qui ressemblait à des commentaires. Plongé dans l'eau, Wei WuXian ouvrit la jarre et avala une gorgée de vin avant de demander : « Qu'est-ce que tu lis ? »

« Des comptes rendus de chasses nocturnes. »

« Ceux des jeunes ? Tu es responsable des comptes rendus ? Je pensais que c'était ton oncle. »

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

« Il m'arrive de les corriger quand il est occupé. »

Peut-être pris par des tâches plus importantes, Lan QiRen avait dû temporairement déléguer ce travail à Lan WangJi. Wei WuXian attrapa quelques pages et les feuilleta. « À l'époque, ton oncle écrivait des centaines de caractères de commentaires toutes les deux lignes et en rédigeait à la fin un résumé de près de mille caractères. Je me demande où il trouvait le temps d'écrire ces commentaires. Les tiens sont très courts, hein ? »

« Et ce n'est pas une bonne chose ? »

« Si ! Courts et charmants. »

Lan WangJi ne rédigeait pas des commentaires courts pour aller plus vite. Quelle que soit la simplicité de la tâche, bâcler le travail n'était pas son genre. Mais qu'il parle ou qu'il écrive, il avait pour habitude d'être le plus concis possible. Wei WuXian plongea la tête sous l'eau et ne remonta à la surface, les cheveux mouillés, qu'un long moment après. D'une main, il attrapa le savon et en frotta ses cheveux et de l'autre il prit l'un des comptes rendus posés sur le bureau. Il y jeta un regard et éclata de rire. « Qui a écrit ça ? C'est bourré de fautes. Ha ha ha ha, JingYi, j'en étais sûr. Tu lui a mis un 'yi'. »<sup>2</sup>

« Oui. »

« C'est le seul de tous ces comptes rendus noté yi. Le pauvre. »

« Ses comptes rendus sont verbeux et sujets aux erreurs. »

« Que se passe-t-il quand on a un yi ? »

« Rien. Réécrire. »

« Il devrait t'être reconnaissant. C'est mieux comme punition que faire le poirier, après tout. »

Lan WangJi rassembla tranquillement les feuillets que Wei Wuxian avait mis en pagaie et les réarrangea en une pile bien nette qu'il déposa sur le côté. En le regardant faire, Wei WuXian sentit un sourire se former sur ses lèvres. « Quelle note as-tu donné à SiZhui ? »

Lan WangJi sortit deux comptes rendus et les lui tendit. « jia. »

---

<sup>2</sup> 'jia' = A, 'yi' = B, 'bing' = C et 'ding' = vous ne méritez pas d'être un cultivant.

Wei WuXian les prit et les lut en diagonale. « Il a une belle écriture. »

« Ses comptes rendus suivent un ordre logique et ne sortent pas du sujet. »

Après avoir rapidement parcouru les feuillets qu'il tenait à la main, Wei WuXian vit qu'il restait des comptes rendus à corriger. « Tu dois relire tout ça ? Tu veux que je t'aide ? »

« Oui. »

« Alors, je soulignerai les erreurs que je vois et je les commenterai, d'accord ? »

Il tendit la main et attrapa une grosse partie de la pile. Lan WangJi allait la reprendre quand Wei WuXian repoussa sa main. « Qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu en as trop pris. Occupe-toi de ton bain. »

Wei WuXian attrapa à nouveau la jarre de Sourire de l'Empereur, avala une gorgée et prit un pinceau. « Je suis en train de prendre de mon bain. Je n'ai rien d'autre à faire. C'est très amusant de lire ces comptes rendus et ces rédactions des jeunes. »

« Va te coucher après ton bain. »

« Tu trouves que j'ai l'air d'avoir sommeil maintenant ? Deux séances de plus ne me feraient pas peur. »

De la chaleur semblait émaner de la lueur vacillante de la bougie reflétée dans les yeux de Lan WangJi alors qu'il regardait Wei WuXian agripper le bord de la baignoire, lire attentivement les comptes rendus et de temps en temps poser un coude sur le bureau pour écrire.

Bien que Wei WuXian ait déclaré avec audace que deux séances de plus ne lui feraient pas peur, la fatigue engendrée par sa journée à courir les montagnes avec les jeunes, ses ébats pendant la moitié de la nuit et la correction d'une pile de comptes rendus commençait à se faire sentir. Après s'être forcé à corriger méticuleusement sa part des feuillets, il les jeta sur le bureau et se laissa glisser dans l'eau. Rapidement mais en douceur, Lan WangJi le prit dans ses bras pour le sortir de la baignoire, le sécha et le déposa sur le lit.

Après avoir pris un bain rapide, il grimpa dans le lit à son tour et prit Wei WuXian dans ses bras. Celui-ci resta éveillé un court instant et souffla près de sa clavicule : « Les jeunes de notre secte sont excellents en rédactions. Mais ils sont un peu justes en chasses nocturnes. »

« Mmm. »

« Mais ce n'est pas grave... Je les ferai travailler dur pendant mon séjour à la Retraite dans les nuages. Demain, je les emmènerai à nouveau dévaster des nids des démons de la montagne. »

Ces puissants démons unijambistes couverts de fourrure noire mangeaient les gens comme s'il s'était agi de légumes. En l'entendant, un étranger aurait pensé qu'il emmenait un groupe de gamins voler des nids sur le toit.

Les extrémités des lèvres de Lan WangJi frémirent légèrement comme s'il allait sourire.  
« Encore les démons de la montagne aujourd'hui ? »

« Oui. Voilà pourquoi je disais qu'ils avaient encore du pain sur la planche. Après tout, ces démons n'ont qu'une jambe. Ils leur ont échappé de justesse, alors si un jour ils tombent sur des lézards à quatre pattes, des araignées à huit pattes ou des mille-pattes, ils n'auront qu'à attendre leur mort, non ? ... Oh, au fait. Je n'ai plus d'argent, HanGuang-Jun. Donne-m'en un peu, s'il te plaît. »

« Tu n'as qu'à prendre le jeton de jade pour en retirer. »

Wei WuXian laissa échapper un rire étouffé. « Ce jeton de jade que tu m'as donné me permet non seulement de franchir la barrière à ma guise, mais aussi de retirer de l'argent ? »

« Oui. Tu as détruit l'étal ou la résidence de quelqu'un ? »

« Non... Bien sûr que non... J'ai tout dépensé parce qu'après la chasse nocturne, je les ai emmenés dans ce restaurant de Caiyi qui sert de la cuisine du Hunan... Celui où tu refuses toujours d'aller quoi que je dise pour te convaincre... Je suis épuisé... Arrête de me parler, Lan Zhan. »

« D'accord. »

« ... Je t'ai dit d'arrêter de me parler... Même si tu ne dis qu'un seul mot, je ne pourrai pas m'empêcher de te répondre... OK, Lan Zhan, dormons. Je... n'en peux plus... Il faut vraiment que je dorme... À demain, Lan Zhan... »

Il embrassa le cou de Lan WangJi et s'endormit comme une masse.

Le Jingshi était plongé dans l'obscurité et le silence.

Un instant plus tard, Lan WangJi déposa un tendre baiser sur le front de Wei WuXian et murmura : « À demain, Wei Ying. »